



Les jeunes et les enfants en relation avec la nature

Rapport destiné aux clubs de jeunes naturalistes au Canada

par Ted Cheskey

pour

Nature Canada et les clubs de jeunes naturalistes du Réseau canadien de la nature

Avril, 2009

TABLE DES MATIÈRES

1	SOMMAIRE	4
2	BUT DE CE DOCUMENT.....	5
3	PRINCIPES DIRECTEURS POUR METTRE LES JEUNES EN CONTACT AVEC LA NATURE ET FAVORISER LE LEADERSHIP DES JEUNES DANS LE DOMAINE DE L'ENVIRONNEMENT.	5
4	CHANGEMENTS QUI ONT EU UN IMPACT SUR LES programmes et les CLUBS DE JEUNES NATURALISTES AU COURS DES DIX DERNIÈRES ANNÉES.....	8
4.1	<i>Possibilités</i>	8
4.2	<i>Contraintes</i>	9
5	COMMENT INTÉRESSER PLUS DE JEUNES à LA NATURE – LES INGRÉDIENTS ESSENTIELS, OBSTACLES ET POSSIBILITÉS DE QUATRE DOMAINES CLÉS.	11
5.1	Directives pour mettre en œuvre des programmes performants afin d'intéresser les enfants et les jeunes à la nature :	11
5.1.1	Ingrédients essentiels :	11
5.1.2	Obstacles et possibilités.....	12
5.2	Collaborer avec les écoles pour enrichir les expériences des élèves avec la nature.....	13
5.2.1	Ingrédients essentiels :	13
5.2.2	Obstacles et possibilités :.....	14
5.3	S'aider les uns les autres et bâtir un réseau pour appuyer les jeunes	15
5.3.1	Ingrédient essentiels :	15
5.3.2	Obstacles et possibilités :.....	16
5.4	Connaître nos publics cibles et étendre notre apport à la collectivité....	16
5.4.1	Ingrédient essentiels :	16
5.4.2	Obstacles et possibilités :.....	17
6	ÉLÉMENTS D'UNE VISION POUR LES CLUBS DE JEUNES NATURALISTES.....	18
7	UN CADRE DE PLANIFICATION POUR ALLER DE L'AVANT	18
7.1	Résultat 1 Les jeunes sont responsabilisés et s'impliquent dans la protection des aires naturelles régionales et de l'environnement en général... 18	
7.2	Résultat 2 Jeunes et enfants ont un regain de respect et d'émerveillement pour le monde naturel.....	19
7.3	Résultat 3 Les clubs de jeunes naturalistes sont en contact avec plus de gens (de différents milieux) - leur effectif est plus important et plus diversifié	

7.4	Résultat 4 L'éducation à la nature fait partie du milieu d'apprentissage formel et informel par l'intermédiaire des carrières en enseignement des enfants.....	20
7.5	Résultats 5 Les clubs de jeunes naturalistes sont en contact entre eux via un réseau de clubs de jeunes naturalistes lequel favorise le partage, s'approprie des idées et technologies nouvelles et novatrices, et ouvre la voie aux initiatives communes.....	22
8	REMERCIEMENTS.....	24
1.	Veillez fournir l'information démographique ci-après	25
2.	ANNEXE 2. RÉSULTATS DU Questionnaire	31
3.	ANNEXE 3 : listE DES PARTICIPANTS	41

1 SOMMAIRE

En octobre 2008, Nature Canada a mené une consultation auprès de clubs de jeunes naturalistes partout au Canada à l'aide d'un questionnaire. Des représentants de certains de ces clubs ont aussi été invités à participer à un atelier intensif de trois jours à Ottawa. Cette consultation visait à explorer les problématiques et les thèmes communs dans le but de formuler des stratégies susceptibles de renforcer la capacité de ces clubs, d'aborder les préoccupations les plus actuelles et surtout d'inciter les enfants et les jeunes à découvrir la nature de manière plus efficace et positive.

Depuis bon nombre d'années, les enfants et les jeunes ont de moins en moins de contact avec la nature ce qui est de plus en plus préoccupant. Le personnel, le conseil d'administration et les sympathisants de Nature Canada, ainsi que les membres du Réseau canadien de la nature, sont très conscients de cette tendance. Les clubs de jeunes naturalistes peuvent aider les enfants et les jeunes à établir un lien avec la nature et à cultiver l'amour de la nature. De nombreux clubs naturalistes au Canada se sont associés à un club de jeunes naturalistes; dans certaines provinces, on retrouve même des organisations de jeunes naturalistes à l'échelon provincial.

Ce rapport présente les résultats de cette consultation sous une forme qui, nous l'espérons, aidera les groupes et autres personnes intéressés principalement à faire avancer la cause des clubs de jeunes naturalistes et, d'une manière générale, à mettre les enfants et les jeunes en contact avec la nature.

Plusieurs des conclusions qui se dégagent du processus sont de première importance et susceptibles de fournir des perspectives éclairantes aux clubs de jeunes naturalistes ainsi qu'aux organisations et personnes qui les appuient. La section 3 du rapport présente 11 principes directeurs pour mettre les jeunes en contact avec la nature. Bien que ces principes s'appliquent à tous les âges, plusieurs s'adressent surtout aux jeunes (adolescents) et visent à développer des qualités de leadership.

La section 4 résume les possibilités et défis découlant des changements contextuels survenus dans la société et l'environnement au cours des dix dernières années et auxquels font face les clubs de jeunes naturalistes. Pour les clubs et les éducateurs, ce sommaire peut servir d'outil pour accroître la conscientisation quant aux principales problématiques qui ont un impact sur les jeunes naturalistes et les clubs de jeunes naturalistes.

La section 5 présente et commente quatre priorités fondamentales pour inciter les jeunes à s'intéresser à la nature. Pour chaque priorité, les « ingrédients essentiels » et les « obstacles et possibilités » sont examinés. Ces priorités sont :

- Cibler des publics et améliorer l'accès à la nature pour les jeunes en zone urbaine;

- Élaborer des directives en vue de mettre sur pied des programmes performants capables d'inciter les enfants et les jeunes à s'intéresser à la nature;
- Collaborer avec les écoles pour enrichir les expériences des élèves avec la nature;
- S'aider mutuellement et mettre en place une structure pour aider les jeunes.

Les sections 6 et 7 présentent les priorités et principes directeurs dans un cadre de planification où sont mis en lumière les éléments fondamentaux d'une vision pour les clubs de jeunes naturalistes et où sont élaborés quelques-uns des éléments dominants d'un plan, y compris cinq résultats majeurs et les activités qui les appuient. Le questionnaire ainsi que les résultats sont annexés à ce rapport.

2 BUT DE CE DOCUMENT

Ce rapport présente les résultats d'une consultation menée auprès de membres du réseau des clubs de jeunes naturalistes au Canada. En octobre 2008, Ottawa était l'hôte d'une rencontre de jeunes naturalistes et de jeunes leaders naturalistes et mentors. Un questionnaire a aussi été distribué aux clubs de jeunes naturalistes partout au pays par l'entremise des affiliés provinciaux du Forum canadien de la nature. Les résultats et données ont été utilisés pour développer et présenter des principes directeurs, des priorités clés, des résultats majeurs ainsi que des stratégies en vue de mettre les jeunes en contact avec la nature, principalement par l'intermédiaire des clubs de jeunes naturalistes. Cette initiative a été financée par *Mountain Equipment Co-op*.

En 2006 et 2007, Nature Canada a mené une série de consultations auprès de la plupart des 375 groupes et organisations membres du Réseau canadien de la nature pour mieux comprendre les priorités et similitudes au sein du réseau afin d'être plus efficace sur le plan de la conservation et de progresser dans des domaines d'intérêt commun. Après avoir organisé 125 ateliers de rencontre et analysé 226 questionnaires, l'éducation a été identifiée comme étant la priorité majeure (suivie de près par la protection de l'habitat), avec l'éducation des jeunes au centre des activités éducatives. Les résultats de ces consultations ont contribué à l'élaboration d'un plan stratégique pour le Réseau canadien de la nature¹ dont l'une des principales orientations est de mettre les Canadiens, et principalement les jeunes, en contact avec la nature. L'atelier d'octobre 2008 constitue une étape dans la mise en œuvre de l'un des aspects du Plan stratégique.

3 PRINCIPES DIRECTEURS POUR METTRE LES JEUNES EN CONTACT AVEC LA NATURE ET

¹ Vous pouvez obtenir un exemplaire du Plan stratégique du Réseau canadien de la nature (juillet 2007) en communiquant avec Nature Canada.

FAVORISER LE LEADERSHIP DES JEUNES DANS LE DOMAINE DE L'ENVIRONNEMENT.²

Développer et mettre en œuvre un programme relatif à la nature pour les jeunes peut être aussi simple que de leur fournir des occasions spontanées d'interagir avec la nature, ou aussi complexe que d'élaborer un programme très structuré axé sur les résultats. Quelque soit l'approche, les principes ci-après peuvent s'appliquer à tous les programmes environnementaux et de plein air qui s'adressent aux jeunes mais surtout, dans ce contexte, au leadership des jeunes. Lors de la planification ou de la mise en œuvre de votre programme, essayez, dans la mesure du possible, d'appliquer le plus grand nombre de ces principes.

i. Favoriser les possibilités d'admirer et de s'émerveiller

Offrez aux jeunes des occasions de s'ébahir. Une stratégie efficace pour soutenir l'intérêt des jeunes leaders consiste, dans la mesure du possible, à les mettre en présence de paysages merveilleux et impressionnants. Le défi est de rendre le banal et l'ordinaire exotiques et de s'émerveiller chaque jour devant ce que la nature nous offre dans notre propre cours.

ii. Se plonger dans un milieu naturel

Laisser derrière soi bâtiments et mondanités et plonger dans la nature pour que nos sens ne fassent qu'un avec la nature – odeurs, bruits, textures, paysages. De telles expériences peuvent nous montrer jusqu'à quel point nous faisons partie de quelque chose de tellement plus grand que nous-mêmes.

iii. Prendre le temps d'observer

L'observation est la discipline clé du naturaliste. Observer signifie ouvrir ses sens à la nature. Grâce à nos observations, nous développons une connaissance et une appréciation de la complexité et de la diversité de la vie qui nous entoure, nous observons des comportements et comprenons mieux notre lien avec la terre. Nous prenons conscience que la nature a beaucoup de choses à nous apprendre, plus particulièrement sur la pérennité de l'environnement.

iv. Examiner notre relation avec la nature

Faisons-nous partie de la nature ou en sommes-nous coupés? De quelles façons nos actions affectent-elles le monde naturel? De quelles façons sommes-nous liés et interdépendants? Quelles sont nos valeurs par rapport à la nature?

v. Examiner l'aspect moins agréable de la nature

² Ces principes ont été présentés par Lisa Glithero dans le cadre de l'atelier et seront publiés par celle-ci en 2009.

Encouragez les expériences qui montrent la réalité de la nature. La vie et la mort font partie d'un même continuum. Notre séparation d'avec la nature vient en partie du fait que nous vivons isolés de réalités aussi naturelles que la vie et la mort. C'est en observant le monde naturel que nous pouvons mieux comprendre notre lien avec la nature. Dans un cadre plus récent (ces derniers 100 ans), nous observons nos impacts destructeurs sur la nature. Se rendre compte que ce que nous observons découle de décisions individuelles est une puissante prise de conscience. En effet, derrière chaque tuyau d'échappement qui crache, chaque étang formé par des matières toxiques, chaque extension anarchique d'une ville, chaque sac d'ordures, chaque épandage de pesticides, se trouve un être humain qui a pris une décision.

vi. Examiner l'abstrait

En ce 21^e siècle, la planète a des défis de taille à relever à la suite de l'activité humaine au cours des 100 dernières années. Des changements climatiques à la destruction de l'habitat et à la croissance de la population (pour n'en citer que quelques-uns), beaucoup de ces enjeux sont difficiles à saisir. L'étendue de la problématique ou l'avantage qu'elle se situe « ailleurs » peuvent laisser les jeunes indifférents face à ces enjeux — ce sont des concepts abstraits plutôt que des problèmes personnels. Nous devons sensibiliser nos jeunes à ces enjeux majeurs en leur montrant l'implication réelle qu'ils ont dans leur vie de tous les jours.

vii. Promouvoir l'apprentissage intergénérationnel

La culture occidentale n'accorde pas beaucoup d'importance à ce type d'apprentissage alors qu'elle très ancrée dans d'autres cultures, surtout les cultures traditionnelles comme celle des Premières Nations. Ce sont nos jeunes qui hériteront de plusieurs des problématiques actuelles et pour s'y attaquer ils auront besoin des connaissances, perspectives et habiletés de celles et ceux (surtout les aînés) qui les ont précédés. L'apprentissage va dans les deux sens car les adultes peuvent en apprendre beaucoup des enfants. Nous devons aussi mettre les jeunes en contact avec des gens de différentes générations avec qui ils partagent un lieu natal.

viii. Tenir compte de l'âge des participants

Les méthodes et programmes devraient convenir à l'âge des participants.

ix. Se rallier à d'autres personnes solidaires de la cause

D'autres personnes appuient et renforcent nos actions et idéaux. Partageons nos succès ainsi que nos échecs.

x. Faire en sorte que les projets et expériences soient constructifs et pertinents pour les participants

Les jeunes ont grand besoin de s'approprier des idées et d'exercer leur indépendance. Laissons-les déterminer ce qui est important et prendre part aux résolutions et aux démarches.

- xi. Développer des habiletés afin de comprendre comment les décisions sont prises et comment influencer sur celles-ci de manière positive*

La plupart des jeunes qui entrent à l'université ou sur le marché du travail connaissent peu les processus décisionnels à l'échelon du gouvernement ou du secteur privé. Apprendre comment s'élaborent les énoncés de politique, comment se prennent les décisions qui influent sur leur environnement local (par ex., pour un parc de la région ou une aire naturelle) et comment participer à ces processus donnent aux jeunes un pouvoir d'agir et les encouragent à s'impliquer davantage en tant que citoyens.

4 CHANGEMENTS QUI ONT EU UN IMPACT SUR LES PROGRAMMES ET LES CLUBS DE JEUNES NATURALISTES AU COURS DES DIX DERNIÈRES ANNÉES

Le monde évolue à un rythme effarant et l'ampleur des changements est considérable. Certains changements permettent de progresser alors que d'autres mènent à des contraintes susceptibles de devenir des menaces. Voici les résultats d'une discussion portant sur principales possibilités et contraintes découlant de ces rapides changements sur une grande échelle et auxquels font face les jeunes en général et surtout les clubs de jeunes naturalistes. La liste ci-après peut servir d'outil de conscientisation quant aux principales problématiques qui ont un impact sur les jeunes naturalistes et les clubs de jeunes naturalistes.

4.1 Possibilités

- ≈ La technologie : Elle favorise le réseautage social, offre un accès facile à l'information et permet aux groupes, tels que les clubs de jeunes naturalistes, d'avoir un meilleur accès aux membres via les pages Web, le courriel, etc. La plupart des jeunes gens adoptent sans difficulté les nouvelles technologies. Le téléphone cellulaire fait partie du quotidien des adolescents et il incite au réseautage social. Certaines technologies sont déjà utilisées pour intéresser les gens à des activités à l'extérieur, comme la 'géocache' qui fait appel au système de localisation GPS. De plus, grâce à l'Internet, il est plus facile pour les clubs de joindre leurs groupes cibles.
- ≈ *Last Child in the Woods*, un livre de Richard Louv : Ce livre a inspiré et rassemblé des adultes préoccupés par le manque de contact des enfants avec la nature.

- L'expression de l'auteur 'syndrome du manque de nature' (*nature deficit disorder*) attribue une série de comportements au peu d'exposition à la nature dans la vie d'un enfant. Ce livre est à l'origine du *Children and Nature Network* (<http://www.childrenandnature.org/join/>).
- ≈ Le progrès du mouvement en faveur des cours d'école vertes : Dirigé au Canada par *Evergreen* (www.evergreen.ca), le mouvement pour « verdir » ou « transformer le paysage » des cours d'école suscite une conscientisation accrue à la nature dans les écoles et offre aux enfants des possibilités d'interagir avec la nature dans leur propre cours d'école.
 - ≈ Une prise de conscience accrue quant à l'environnement en raison du réchauffement planétaire : La connaissance des problématiques environnementales dans son ensemble, mais surtout du réchauffement planétaire en raison de la préoccupation qu'il représente, a contribué à sensibiliser davantage la société sur notre rupture avec la nature.

4.2 Contraintes

- ≈ Horaire familial trop structuré : Des horaires trop chargés laissent peu de temps pour fréquenter un club de naturalistes ou jouer librement dans la nature. Cela est particulièrement vrai chez les familles de la classe moyenne où les enfants sont inscrits dans une foule d'activités dont la plupart nécessitent des déplacements en voiture. Si l'on ajoute les longues heures de travail des deux parents ainsi que leur implication dans des activités de bénévolat, cela laisse peu de temps pour amener les enfants jouer dehors. Il y trente ans, il est était normal de voir les enfants jouer dehors sans supervision. Aujourd'hui, c'est plutôt inusité.
- ≈ Précarité du financement accordé aux organisations et agences qui incitent les enfants à jouer dehors : Les subventions accordées pour appuyer les programmes et activités dans ce domaine le sont rarement pour plus d'un an, et pour les obtenir il faut habituellement remplir une quantité exagérée de paperasse. La plupart des subventions ne couvrent pas l'embauche de personnel. Les programmes d'éducation hors de la classe ont été coupés dans les années 1990 ce qui signifie que les enfants ont beaucoup moins d'occasions d'être dans la nature.
- ≈ Changement au niveau des bénévoles : Les clubs de naturalistes et de jeunes naturalistes ont souligné que les bénévoles se faisaient rares et qu'il était plus difficile d'obtenir un engagement à long terme de leur part.
- ≈ Éducation versus plaidoyer : Le rôle que joue le plaidoyer au sein des clubs naturalistes suscite de plus en plus d'incertitude ou de confusion. Les jeunes s'intéressent beaucoup au militantisme et au plaidoyer, mais les organisations caritatives sont limitées quant aux activités de plaidoyer qu'elles peuvent mener. D'autres sont incapables de distinguer entre éducation et plaidoyer. En outre, les éducateurs hésitent, en général, à embarquer les étudiants dans les activités de plaidoyer parce qu'il pourrait y avoir manipulation ou pression de la part d'un adulte.

- ≈ Technologie : Le développement de technologies qui nous isolent les uns des autres, telles que la console de jeux vidéo (*X-box*), le baladeur numérique (*I-pod*), le lecteur MP3, le téléphone cellulaire, l'ordinateur, etc., nous séparent encore plus de la nature. Comme ce sont les jeunes qui utilisent surtout ces technologies il est fort probable que leur génération en subisse les plus grandes conséquences. Ces technologies encouragent les relations par procuration lesquelles nous éloignent encore plus de la réalité du monde qui nous entoure. Par ailleurs, ces technologies sont déjà bien ancrées et leur commercialisation cible efficacement les jeunes et même les enfants.
- ≈ Préoccupations quant à la responsabilité des clubs : Les clubs de jeunes naturalistes ont besoin d'une assurance responsabilité civile et cela coûte cher. Bien qu'un club cadre puisse parfois fournir cette assurance, les coûts pour couvrir les excursions d'un jour/d'une nuit (sans les parents) sont inabordables pour la plupart des groupes.
- ≈ Facteur de vieillissement : Les membres des clubs de naturalistes vieillissent et ce n'est pas facile d'intéresser les jeunes. C'est aussi difficile d'intéresser de jeunes leaders avec qui les membres peuvent établir des rapports.
- ≈ Peur des parents/parents surprotecteurs/peur de la nature : Les enfants n'ont pas la permission de se balader tout seul, de jouer dehors seul, de marcher pour se rendre à l'école, etc., parce que les parents craignent que quelque chose leur arrive. La plupart des parents ont eux-mêmes peur de la nature sans compter les médias qui amplifient les dangers (par ex., la fameuse pomme à la lame de rasoir un soir d'Halloween, ou la peur d'attraper un rhume si l'on va dehors). Cette peur prive les enfants d'interagir avec la nature à leur propre rythme et à leur façon et entretient la peur de la nature.
- ≈ Développement/urbanisation : L'aménagement des villes rend l'accès aux espaces naturels plus difficile (par ex., les banlieues conçues en fonction des voitures).
- ≈ Indifférence à l'égard de l'environnement naturel : Selon un préjugé social la nature ce n'est pas « cool » et c'est pourquoi les jeunes s'y intéressent peu.
- ≈ Hyper stérilisation du milieu de vie : Il existe un solide parti pris social quant à la nécessité de contrôler la nature et créer des habitats épurés et rigoureusement gérés tels que les pelouses et les terrains de jeu où l'on utilise pesticides, herbicides et divers outils de désherbage pour que « ce soit beau », alors que cela nuit considérablement à la biodiversité.
- ≈ Perte de l'émerveillement : La surexposition à une multitude de médias fait en sorte qu'après avoir visionné d'innombrables images exotiques telles que des cratères de volcans, le fond des océans ou autres environnements extrêmes, nous sommes devenus blasés devant le spectacle que nous offre nos propres jardins et nous prenons pour acquis les merveilles de la nature.

5 COMMENT INTÉRESSER PLUS DE JEUNES À LA NATURE – LES INGRÉDIENTS ESSENTIELS, OBSTACLES ET POSSIBILITÉS DE QUATRE DOMAINES CLÉS.

En examinant ce que nous devons faire pour mettre plus de jeunes en contact avec la nature, quatre priorités se dégagent : 1) Développer des directives pour mettre en œuvre des programmes performants; 2) Travailler dans le système d'éducation (écoles) où sont les enfants et les jeunes; 3) Établir des réseaux d'aide aux échelons national et provincial pour les clubs de jeunes naturalistes; 4) Entrer en contact avec de nouveaux publics. Pour chacune de ces priorités, les « ingrédients essentiels », les obstacles et les possibilités sont examinés ci-après.

5.1 Directives pour mettre en œuvre des programmes performants afin d'intéresser les enfants et les jeunes à la nature :

5.1.1 *Ingrédients essentiels :*

Les activités des clubs de jeunes naturalistes doivent être amusantes et conçues en fonction de l'âge, et il doit y avoir un bon équilibre entre les activités structurées et non structurées – la tendance est de trop structurer les activités. Passer du temps seul dans la nature devrait faire partie des activités régulières des jeunes naturalistes. Il est important qu'à tous les niveaux le cadre de l'activité ne ressemble pas à celui de l'école. Il ne devrait pas y avoir de devoirs, à moins qu'il ne s'agisse d'une activité à la maison comme l'observation d'oiseaux dans la cour en famille ou d'une activité proposée par les jeunes naturalistes eux-mêmes.

Différentes technologies devraient être utilisées pour la programmation et pour communiquer de l'information aux jeunes naturalistes. Par exemple, la géocache, une activité qui se base sur le concept d'une « chasse aux trésors », nécessite l'utilisation d'un dispositif de localisation GPS pour trouver la cache. Les jeunes – adolescents et plus âgés – aiment cette activité qui leur permet d'acquérir des habiletés techniques et de navigation. Des outils de réseautage social comme *Facebook* sont d'autres façons de diffuser de l'information aux jeunes naturalistes et de créer des réseaux de jeunes naturalistes.

Les activités d'intérieur qui suscitent le respect de la nature et la compassion envers les animaux doivent aussi être encouragées. Ces activités font appel au

côté créatif de l'enfant et à son imagination. Par exemple, on peut raconter ou lire des histoires sur la nature (Beatrix Potter, Thornton Burgess), les traditions populaires, l'artisanat, et cela peut se faire à la maison ou dans un endroit agréable.

Pour les plus grands, on devrait mettre l'emphase sur les activités indépendantes, le développement d'habiletés de leadership et les jeux d'aventure. Nombre de jeunes (adolescents) aimeraient faire du mentorat auprès d'un plus jeune naturaliste. L'implication dans de véritables problématiques et projets de conservation donne plus de sens et de pertinence à une activité. Ces activités peuvent aussi comprendre le plaidoyer et appuyer les programmes de conservation des clubs naturalistes (par ex., protéger une forêt, prévenir un projet de développement ou promouvoir une politique de 'la nature d'abord'). Les jeunes devraient être impliqués dans le choix et la conception de leurs activités et programmes. Les activités devraient nourrir un sentiment d'appartenance et d'attachement personnel à la nature.

5.1.2 *Obstacles et possibilités*

Les clubs de jeunes naturalistes diffèrent beaucoup quant à leur importance et réussite. Un programme efficace repose sur la compétence et la fiabilité des bénévoles et/ou du personnel rémunéré. Il dépend aussi du nombre de participants que l'on peut attirer. Ces deux obstacles ont été identifiés au cours de l'atelier et à la suite du sondage³. Il arrive souvent que les parents et les leaders n'aient pas les habiletés ni l'expérience qu'il faut pour susciter chez les jeunes ou les enfants un réel intérêt dans la nature. Cela peut s'expliquer par leur propre crainte du plein air, un certain malaise à guider les jeunes ou les enfants dans un environnement non structuré et leur manque de confiance par rapport à leurs connaissances. Surmonter ces obstacles n'est pas chose facile et cela exigera du temps et peut-être des efforts concertés pour former des leaders là où le besoin se fait sentir. En ce qui a trait aux programmes pour les jeunes (adolescents), les leaders devraient les laisser choisir certaines des activités. Tous les jeunes, y compris les enfants et les adolescents, ont besoin d'être exposés aux possibilités par l'intermédiaire de mentors; souvent, les jeunes ne savent pas quels projets sont réalisables.

Les organisations et réseaux aux échelons national et provincial pourraient appuyer les clubs de jeunes naturalistes en leur fournissant du matériel de

³ Dans le sondage mené auprès de 14 clubs de jeunes naturalistes, 5 d'entre eux ont indiqué que recruter et fidéliser des membres et des jeunes étaient frustrant alors que pour la moitié, le manque de personnel rémunéré ou de bénévoles compétents était un problème sérieux. Soixante et onze pour cent (71 %) des répondants ont indiqué qu'un financement pour du personnel rémunéré serait nécessaire pour que leurs programmes progressent.

formation et des fonds pour renforcer leur capacité. Cela peut se faire à l'aide d'outils de réseautage tels qu'un site Web pour jeunes naturalistes, la balladodiffusion et les blogues pour réseauter avec d'autres clubs et personnes. Un tel réseau favoriserait le partage d'information, d'idées et de réussites.

5.2 Collaborer avec les écoles pour enrichir les expériences des élèves avec la nature

5.2.1 Ingrédients essentiels :

C'est dans les écoles que la grande majorité des enfants et des jeunes passent le plus de temps ensemble. L'école est le meilleur endroit pour rejoindre les enfants et les jeunes, favoriser leur contact avec la nature et les encourager à découvrir le monde naturel sur place. Au-delà des sorties de plein air organisées par les enseignants dans le cadre d'un apprentissage conventionnel, plusieurs aspects du milieu scolaire pourraient être améliorés afin de favoriser les occasions de plein air. Une cours d'école « verte » est un bon point de départ et chaque école devrait en avoir une. *Evergreen Canada* (www.evergreen.ca) est la meilleure organisation pour obtenir de l'aide et des ressources si vous vivez dans un endroit où la cour d'école est inintéressante. Les clubs naturalistes et de jeunes naturalistes devraient établir des partenariats avec les écoles afin d'enrichir le milieu d'apprentissage à l'intérieur et à l'extérieur de l'école. On pourrait mettre sur pied des programmes de mentorat axés sur la nature et qui tissent un lien entre des élèves plus jeunes et plus âgés, des naturalistes à la retraite et des élèves, des élèves du secondaire et du secteur public. Par exemple, bon nombre d'écoles ont recours au mentorat pour la lecture et l'arithmétique. Ainsi, les mentors de niveau secondaire pourraient obtenir les crédits pour service communautaire exigés par la plupart des provinces pour l'obtention de leur diplôme.

Une autre option parascolaire est d'offrir aux jeunes des occasions de faire du bénévolat ou de mettre sur pied des projets par l'entremise d'un club scolaire. Un club environnemental ou de la nature pourrait avoir un lien extérieur avec un club de jeunes naturalistes ou même un club naturaliste. Plusieurs de ces clubs ont un comité de conservation qui aborde les problèmes de conservation dans leur collectivité. Établir un lien entre ces comités et les clubs environnementaux des écoles secondaires, ou même les clubs universitaires ou collégiaux, offre la possibilité d'apprendre ce que sont le plaidoyer et l'action environnementale dans des situations réelles et d'aider à protéger la nature à l'échelon local. Un élément important est de responsabiliser les jeunes en les encourageant à s'approprier ces activités.

5.2.2 *Obstacles et possibilités :*

La plupart des enseignants ne sont pas prêts à incorporer la nature à leurs programmes. Les exigences du programme scolaire (les enseignants doivent couvrir une certaine partie du contenu en un temps donné) découragent les enseignants à incorporer le plein air dans leur routine. Faire des activités dans la nature signifie être dehors où bon nombre d'enseignants craignent ne pas pouvoir contrôler la situation et ne pas avoir suffisamment de connaissances sur la nature. À cet égard, les enseignants sont à l'image de notre société. Inclure des éléments de plein air dans la formation des enseignants pourrait solutionner en partie ce problème, comme le ferait le développement professionnel pour les enseignants.

Certains comités et cadres scolaires boudent l'implantation de cours d'école vertes pour maintes raisons, y compris les questions de responsabilité, le financement, la gestion et les problèmes de syndicat (lequel entretient cet endroit), et le manque d'appui de la part du personnel. Le problème de la responsabilité fait en sorte qu'il est souvent difficile pour un élève de quitter l'école pour une activité scolaire sans le consentement préalable d'un parent ce qui élimine toute possibilité d'excursions spontanées ou de se rendre dans un parc avoisinant. Le fait de mettre à leur disposition une cour d'école « verte » contourne jusqu'à un certain point ce problème.

Quand on parle de ressources on pense souvent à des « choses », mais les gens aussi peuvent être des ressources. Il n'y a rien comme une personne pour raviver un cours ennuyeux grâce à son vécu, ses connaissances et expériences. Inviter dans les salles de classe des naturalistes, surtout ceux à la retraite, à titre de personnes ressources occasionnelles (et d'autres aînés de la collectivité qui s'y connaissent) permet d'ajouter à l'enseignement des sciences naturelles et de bien d'autres domaines. Voilà une excellente initiative à encourager.

Il y aussi des obstacles sociaux et culturels que doivent surmonter les jeunes naturalistes : Ce n'est pas « cool » d'aimer la nature parce que la plupart des jeunes savent que c'est ce que veulent les enseignants et d'autres personnes d'autorité dans leur vie. Et, bien sûr, ils se rebellent contre ce que veulent leur imposer les adultes. En outre, la culture prédominante en Amérique du Nord est essentiellement urbaine et en faveur de la consommation. Les jeunes sont les seuls en mesure de développer des stratégies pour affronter ces enjeux.

À tous les niveaux, de la famille au gouvernement, l'argument voulant que les enfants aient besoin de la nature (c.-à-d., syndrome du manque de nature) doit être renforcé, encore et encore. Les clubs naturalistes ne devraient pas y travailler chacun de leur côté, mais plutôt en partenariat avec beaucoup d'autres organisations oeuvrant à l'extérieur et à l'intérieur du système scolaire

conventionnel. Des réseaux comme le Réseau canadien de la nature (RCN), et surtout le réseau des clubs de jeunes naturalistes, le *Children & Nature Network* et les groupes tels que le Réseau canadien d'éducation et de communication relatives à l'environnement (EECOM) sont des exemples d'alliés potentiels pour renforcer cet argument.

5.3 S'aider les uns les autres et bâtir un réseau pour appuyer les jeunes

5.3.1 *Ingrédient essentiels :*

Les clubs de jeunes naturalistes ont souvent besoin du soutien d'un club 'cadre' - habituellement un club naturaliste. Plusieurs de ces clubs cadres se démènent pour trouver assez de bénévoles pour mettre en œuvre leurs programmes. Quand le club 'cadre' se démène, le club de jeunes naturalistes se démène aussi. Trouver les bénévoles qui ont un heureux mélange de connaissances et d'expérience n'est pas chose facile. Aller chercher des ressources pour mettre en œuvre des programmes intéressants peut représenter un défi. Le financement, les bénévoles, l'administration, la promotion, l'apport et le leadership sont tous des éléments essentiels à un bon programme. Alors que certains clubs de jeunes naturalistes deviennent indépendants, la plupart ont besoin de l'appui d'un club cadre ou d'une ressource extérieure. Au Canada, la majorité des programmes de grande portée qui ont du succès semblent être coordonnés par des organisations de jeunes naturalistes à l'échelon provincial, telles que le *Young Naturalist Club of BC* (<http://www.ync.ca/>) ou *Les Cercles des Jeunes Naturalistes* du Québec (<http://www.jeunesnaturalistes.org/>). Dans ce type d'arrangement, l'administration et la coordination sont centralisées pour que les clubs et cercles puissent concentrer leurs efforts sur la livraison des programmes. Cela vaudrait la peine d'essayer d'introduire cette façon de faire dans toutes les provinces et régions. Dans une certaine mesure, cela existe déjà au Nouveau-Brunswick et en Nouvelle-Écosse.

Un réseau à l'échelon national reliant les clubs de jeunes naturalistes serait un atout. Le portail du RCN pourrait servir à développer la capacité de créer des liens entre les groupes de jeunes naturalistes et aussi à d'autres fonctions. Par exemple, favoriser le partage d'information sur un programme, afficher des calendriers d'activités et bulletins électroniques, partager des listes de conférenciers, faire l'échange d'offres d'emploi, annoncer des possibilités de mentorat pour les jeunes, promouvoir des ateliers, alimenter des salons de clavardage, et ainsi de suite.

On ne peut exagérer l'importance de réunir de jeunes leaders naturalistes et de jeunes naturalistes dans le cadre d'un atelier formel. Ces ateliers devraient faire

partie intégrante du Réseau canadien de la nature et avoir lieu, peut-être, chaque deux ans.

5.3.2 *Obstacles et possibilités :*

Parmi les obstacles à l'édification d'un réseau efficace pour appuyer les jeunes naturalistes on retrouve le financement, la langue, la culture, la distance et la technologie. Pour surmonter ces obstacles il s'agirait d'en faire une priorité et d'avoir les bonnes ressources pour le faire. Le leadership aux échelons national et provincial est essentiel pour réaliser le plein potentiel de ce réseau. Comme la mise en place de structures pour favoriser le partage exige du temps et des mises à l'essai, il est essentiel que toutes les parties s'impliquent et fassent preuve de patience.

En plus des outils informatiques, voici certains des éléments qui pourraient/devraient être incorporés au niveau national du réseau des jeunes naturalistes : un panel consultatif pour les jeunes, des activités et programmes nationaux encouragés par tout le réseau (par ex., participation des jeunes au recensement des oiseaux de Noël; concours national de géocache), et une bourse d'études en histoire naturelle afin de développer le leadership chez les jeunes.

5.4 Connaître nos publics cibles et étendre notre apport à la collectivité

5.4.1 *Ingrédients essentiels :*

Alors que tous les jeunes devraient être encouragés à s'intéresser à la nature, des efforts particuliers devraient aussi être déployés pour cibler les jeunes des villes et les jeunes nouveaux arrivants au Canada. Des programmes et activités facilement accessibles dans leur voisinage devraient être soutenus et développés. Pour cela, il faudrait peut-être se déplacer et présenter la nature aux enfants des villes dans les parcs avoisinants, les cours d'école et même dans les rues. Inviter les jeunes à dessiner des poissons sur des égouts pluviaux peut nous rappeler que ce que l'on y déverse se retrouve dans nos rivières et nos lacs. Voilà un exemple d'activités urbaines que l'on peut mener pour conscientiser les jeunes à l'environnement et aussi pour s'amuser. Les activités devraient être conçues pour différents groupes d'âges et être axées sur les plus jeunes enfants et leurs parents, ou leur mère ce qui est souvent le cas. Encourager un groupe de leaders capables de livrer des programmes dans l'une ou plusieurs des langues des nouveaux arrivants incitera les personnes qui ne comprennent pas très bien l'anglais ou le français à participer. Bon nombre d'immigrants ont une bonne connaissance de la nature dont les programmes peuvent tirer profit. Ces personnes peuvent devenir une ressource inestimable pour les leaders ou devenir eux-mêmes des leaders. Parmi d'autres activités urbaines on retrouve

l'observation des oiseaux, le jardinage (par ex., les maîtres jardiniers juniors), les jardins communautaires, l'observation des conditions atmosphériques, l'astronomie et l'étude des invertébrés.

5.4.2 *Obstacles et possibilités :*

Nombre d'obstacles se dressent au moment d'intéresser les jeunes des villes et les jeunes nouveaux arrivants. Les clubs manquent souvent de leaders pour animer les programmes réguliers, encore moins pour amorcer de nouvelles initiatives. Parfois, les naturalistes adultes sont apathiques et réticents au mentorat. Travailler avec les jeunes des villes et/ou les jeunes nouveaux arrivants requiert des habiletés spéciales telles que connaître d'autres langues et d'autres cultures, et avoir une bonne dose de patience. La famille de ces jeunes n'a souvent pas de voiture, ce qui les empêche de se rendre à un lieu quelconque. Trouver des façons d'offrir à prix réduit ou gratuitement un moyen de transport, ou « transporter le programme dans leur secteur » sont des éléments importants pour rejoindre ces publics cibles. Il est difficile de promouvoir ces programmes auprès des nouveaux arrivants en raison de la barrière des langues. Les formulaires de consentement, les questions de responsabilité et de sécurité, le coût des assurances et autres questions connexes sont aussi des obstacles à leur participation.

Certains groupes ont réussi à établir un contact avec les jeunes des villes et les jeunes nouveaux arrivants. Nous devrions partager avec le réseau des leçons et histoires de réussite puisées auprès d'organisations et agences comme le *Royal Botanical Gardens* de Burlington en Ontario dont le programme « *ecoleaders* » connaît un franc succès auprès des jeunes nouveaux arrivants⁴, ou le *Toronto Region Conservation Authority* qui a mis sur pied un programme d'animation extérieure très performant. La formation de leaders capables de sensibiliser ces différents publics doit être une priorité. Établir des liens avec des groupes et organisations qui représentent différentes cultures permettrait d'ouvrir la voie au partage d'information. Les agences communautaires pourraient faire la promotion d'activités dans la nature pour les enfants. L'argument du *syndrome du manque de nature* doit être présenté aux nouvelles communautés et aux nouveaux publics (aussi aux parents des jeunes des villes et des jeunes nouveaux arrivants). Un leadership est nécessaire aux échelons national et provincial pour aborder cette question parce que les groupes locaux n'ont pas les ressources qu'il faut pour le faire.

⁴ VOIR <http://canadiannaturenetwork.ca/groups/nature-canada-workspace/sharedspace/new-canadians-taskforce/ecoleaders-royal-botanical-gardens-video/view>

6 ÉLÉMENTS D'UNE VISION POUR LES CLUBS DE JEUNES NATURALISTES

Les clubs de jeunes naturalistes visent à :

- mettre les enfants et les jeunes de tous les milieux et cultures en contact avec la nature;
- inciter les enfants et les jeunes à observer, découvrir, célébrer, comprendre et protéger la nature;
- offrir et appuyer des programmes et méthodes qui répondent aux besoins des enfants et des jeunes (adolescents);
- intéresser les familles et faire ressortir la richesse de la diversité culturelle du Canada dans leurs programmes et auprès de leur effectif;
- utiliser intelligemment les nouvelles technologies en respectant le proverbe voulant que la nature soit la meilleure des éducatrices;
- promouvoir le transfert des connaissances et habiletés entre et parmi les générations au moyen du partage et du mentorat;
- inciter les jeunes à prendre part activement à des activités d'intendance et de protection de la nature et favoriser les habiletés et possibilités de leadership pour les jeunes.

7 UN CADRE DE PLANIFICATION POUR ALLER DE L'AVANT

Une approche à la planification consiste à formuler les principaux éléments d'une vision, puis, d'identifier les objectifs et les résultats quant à ce que vous souhaitez accomplir relativement à cette vision. Chaque résultat requiert une série d'activités lesquelles nécessitent des ressources. La plupart des plans efficaces ont des points de référence pour mesurer le progrès.

Ce cadre de planification ne comprend aucun point de référence en vue d'une évaluation, ou aucune ressource spécifique pour chaque activité. Il s'arrête plutôt à un stade au-dessus pour que les utilisateurs puissent utiliser les concepts pour orienter leurs propres initiatives de planification et de programmes.

7.1 Résultat 1 Les jeunes sont responsabilisés et s'impliquent dans la protection des aires naturelles régionales et de l'environnement en général

Activités :

- Faire en sorte que le leadership des jeunes fasse partie intégrante du programme des Cercles de jeunes naturalistes (CJN) (jeunes leaders, leaders cadets et leaders supérieurs).
- Former les jeunes au militantisme et à l'histoire naturelle au moyen d'ateliers et de conférences axés sur l'apprentissage d'habiletés de plaidoyer. Cela comprend non seulement la connaissance des sciences de la nature mais aussi des habiletés de présentation, savoir comment fonctionne l'hôtel de ville, activités d'intendance, etc.
- Rehausser et améliorer l'espace urbain pour que les enfants puissent être en contact avec la nature plus facilement – collaborer avec les planificateurs, les municipalités, *Evergreen*.
- Impliquer les clubs de jeunes naturalistes dans le travail communautaire afin de protéger et préserver les aires naturelles et la nature.
- Créer des incitateurs pour intéresser les jeunes à la nature. Par exemple, encourager au secondaire le temps consacré au service communautaire en faisant du travail dans la nature avec l'appui des CJN ou de clubs naturalistes.
- Dans les dernières années du secondaire, encourager les cours pratiques sur l'implication des citoyens dans les politiques municipales – prises de décision, problématiques axées sur l'environnement.
- Cultiver le leadership auprès des jeunes adolescents naturalistes en développant leurs habiletés de réseautage, d'animation et de communication qu'ils peuvent utiliser dans des contextes tels que la planification et l'élaboration de politiques municipales ayant trait à l'intendance et à la protection de la nature.
- Établir un lien entre les clubs d'environnement dans les écoles secondaires et les comités environnementaux naturalistes locaux.
- Donner une image « cool » du jeune naturaliste afin de casser le cliché voulant que seuls les « débiles » s'intéressent à la nature.

7.2 Résultat 2 Jeunes et enfants ont un regain de respect et d'émerveillement pour le monde naturel

Activités :

- Respectez les principes de base ci-après lorsque vous concevez des programmes relatif à la nature destinés aux enfants et aux jeunes :
 - Activités amusantes
 - Emphase sur l'observation et la diversité
 - Activités interactives
 - Encourager la participation des parents
 - Incorporer récréation/sports pour attirer des participants, surtout des jeunes et des garçons

- Consigner l'information dans des trousseaux selon les régions/domaines
- Éviter de faire pression, d'imposer ses valeurs et de concevoir des programmes beaucoup trop « normatifs »

7.3 Résultat 3 Les clubs de jeunes naturalistes sont en contact avec plus de gens (de différents milieux) - leur effectif est plus important et plus diversifié

Activités :

- Élaborer des stratégies pour mieux intéresser les jeunes à la nature par l'entremise des différents groupes sociaux et organisations ci-après :
 - Familles
 - Organisations axées sur les jeunes et les enfants telles que les scouts, les guides et les clubs de garçons et de filles
 - Groupes religieux comme les églises
 - Groupes culturels surtout pour les nouveaux arrivants
 - Club 4H
 - Groupes en faveur de l'école innovatrice – l'école à la maison
- Susciter l'intérêt de groupes généralement non intéressés (se reporter à la liste ci-dessus) en offrant séances de discussion, ressources et sorties de plein air.
- Utiliser une gamme de technologies et de ressources pour attirer de nouveaux publics : campagnes virales, sites Web, baladodiffusion, messages d'intérêt public, brochures, annonces dans les bus, etc.
- Élaborer des stratégies pour surmonter les obstacles qui empêchent certains groupes de participer à des programmes relatifs à la nature, tels que le transport ou la langue pour les nouveaux arrivants (par ex., mener des activités interactives).
- Chaque année, mener une série d'événements axés sur un nouveau public.
- Mettre en place des mesures incitatives pour susciter l'adhésion aux clubs de jeunes naturalistes (rabais sur les tarifs d'entrée dans les musées – il faut prendre des arrangements au préalable avec les musées par l'entremise des affiliés provinciaux du RCN - affiches, cartes de membre, etc.)
- Développer du matériel promotionnel qui souligne les avantages d'être un jeune naturaliste et qui s'adresse particulièrement aux :
 - Parents
 - Groupes culturels
 - Adolescents
 - Jeunes parents

7.4 Résultat 4 L'éducation à la nature fait partie du milieu d'apprentissage formel et informel par l'intermédiaire des carrières en enseignement des enfants

Activités :

- Identifier à quel niveau concentrer les efforts et avec qui s'associer
 - Monter un dossier dans lequel la nature est le thème central du programme scolaire et le présenter à tous les échelons du système d'éducation :
 - Ministère de l'éducation
 - Besoin d'introduire la nature dans tous les sujets – appui à l'enseignement en plein air.
 - Collèges d'enseignants
 - Meilleure formation des enseignants pour faire sortir les enfants dehors, aider les enseignants à surmonter leur insécurité par rapport à leurs connaissances et leur fournir de meilleures techniques pour gérer les classes en plein air et plus de techniques pratiques.
 - Commissions scolaires
 - Politiques pour 'verdir' les écoles et offrir à toutes les écoles des possibilités d'être en contact avec la nature. Faire connaître les clubs naturalistes et ce qu'ils peuvent offrir. Programmes à la grandeur du système – compagnons de la nature (6-3, 9-3, etc).
 - Écoles
 - L'école exerce un leadership quant au développement d'installations extérieures et de programmes de plein air.
 - Établir et entretenir un contact ou un lien formel entre une école et un club naturaliste ou de jeunes naturalistes.
 - L'école a un club nature.
 - Tous les « acteurs clés » sont sollicités et impliqués à un certain degré, y compris les :
 - élèves
 - enseignants
 - directeurs et personnel de l'administration
 - associations parents-enseignants
 - milieux opérationnels
- Développer et promouvoir les programmes de mentorat
 - D'anciens membres de clubs de jeunes naturalistes (adolescents) font du mentorat auprès d'élèves plus jeunes (par ex., 3^e année). Il peut s'agir de lectures (histoires sur la nature), de l'observation des oiseaux, de la chasse aux insectes, de projets de restauration, d'artisanat, etc.
 - Des naturalistes à la retraite font du mentorat auprès d'enseignants et/ou d'élèves.
 - Un lien est créé entre les clubs environnementaux au secondaire et les clubs de jeunes naturalistes et les comités chargés des questions environnementales des clubs naturalistes.

- Offrir des ateliers de formation aux enseignants (peut-être durant des journées pédagogiques ou l'été) sur la façon d'enseigner les sciences de la nature en plein air, et ce dans le but de les aider à surmonter les obstacles auxquels ils font face lors de sorties en plein air avec les enfants. L'accent devrait être mis sur les activités interactives, les technologies excitantes (par ex., GPS), et les techniques de gestion. Former les enseignants aux sciences de la nature et à la façon de les enseigner et de s'en servir devrait être un programme courant. Un concours national entre les écoles pour inciter les élèves à sortir et à faire des choses en plein air pourrait être organisé.
- Développer des partenariats, et travailler avec des programmes et des organisations existantes comme les écoles vertes (*Ecoschools*) et *Evergreen* – ce qui mène au mouvement en faveur de l'aménagement vert des cours d'écoles.
- Offrir de l'information, des ressources (c.-à-d., objets de la nature) et expertise aux enseignants et pour leur salle de classe par l'entremise de clubs naturalistes et organisations. Les clubs naturalistes devraient avoir une personne ressource dans chaque école.
- Contribuer au bulletin d'information de l'école ou, sur une base régulière, apporter à l'école des choses liées à la nature (expositions, présentations, articles, blogs, etc., susceptibles d'initier la création d'un club).
- Organiser une foire sur la nature ou l'écologie à partir de modèles de foire des sciences ou de foire aux carrières.

7.5 Résultats 5 Les clubs de jeunes naturalistes sont en contact entre eux via un réseau de clubs de jeunes naturalistes lequel favorise le partage, s'approprie des idées et technologies nouvelles et novatrices, et ouvre la voie aux initiatives communes

Activités :

- Les clubs de jeunes naturalistes membres du réseau utilisent le Web et les technologies modernes pour joindre leur clientèle et promouvoir leurs programmes. Il peut s'agir de réseautage social pour diffuser leur message.
- Un réseau national est créé et entretenu dans le but d'encourager le partage des ressources et le développement d'initiatives communes en plus de nourrir le sentiment de faire partie de quelque chose de beaucoup plus grand. Le portail du Réseau canadien de la nature (RCN) serait un espace logique pour bâtir cette initiative.
- Les technologies de pointe sont utilisées dans les programmes relatifs à la nature. Par exemple, la technologie du géopositionnement par satellite (GPS) et la géocache sont des activités courantes facilement associables aux programmes de jeunes naturalistes pour attirer les jeunes (ados) et même impliquer les parents. Un programme national utilisant cette technologie pourrait être développé, à différents échelons, grâce à des mesures incitatives et des commandites.

- S'assurer que le réseau est bilingue et qu'il encourage les échanges multilingues entre les jeunes naturalistes.
 - Lorsque possible, des partenariats avec l'industrie de la technologie devraient être encouragés pour s'assurer que les clubs de jeunes naturalistes demeurent d'avant garde.
-

8 REMERCIEMENTS

Nature Canada remercie sincèrement *Mountain Equipment Co-op* pour avoir financé ce projet et surtout l'atelier qui a rassemblé 16 groupes naturalistes. J'aimerais aussi remercier Lisa Glithero à qui nous devons la liste des principes directeurs à la Section 3. Ces principes ont d'abord été présentés en octobre 2008 dans le cadre de l'atelier des jeunes naturalistes à Ottawa. La plupart des idées énoncées dans ce rapport proviennent de cet atelier auquel ont pris part les personnes suivantes : Anne Bell, Anne Robertson, Barb McKean, Julie Ling Ma, Daniel Bélanger, Daphne Solecki, Heather Zilstra, Heidi Jochim, Jeff Howard, Jessica Semper, Karen McKendry, Brittany Nickerson, Melissa Fulton, Mira Dietz Chiasson, Philip Penner, Judy Boyd, Sue Robertson et moi-même, à titre d'animateur.

Annexe 1 : Questionnaire sur les jeunes naturalistes du Canada

1. Veuillez fournir l'information démographique ci-après

1. Coordonnées pour joindre votre groupe :	
Nom du groupe :	
Adresse :	
Ville :	
Province :	
Code postal :	
Numéro de téléphone :	
Adresse de courriel :	
Site Internet :	

a. PUBLIC

2. Quel est le nombre total de participants ou membres?	
---	--

3. Dans quelle langue votre groupe fonctionne-t-il principalement?	
<input type="checkbox"/> Français	<input type="checkbox"/> Anglais

4. Veuillez indiquer les groupes d'âges cibles de vos programmes :	
<input type="checkbox"/> 3-4	<input type="checkbox"/> 13-14
<input type="checkbox"/> 5-6	<input type="checkbox"/> 15-16
<input type="checkbox"/> 7-8	<input type="checkbox"/> 17-18
<input type="checkbox"/> 9-10	<input type="checkbox"/> 19-20
<input type="checkbox"/> 11-12	<input type="checkbox"/> Autre (veuillez indiquer)

5. À quel public s'adresse les activités de votre groupe?	
<input type="checkbox"/> Jeunes de milieux urbains	<input type="checkbox"/> Nouveaux Canadiens
<input type="checkbox"/> Jeunes de milieux ruraux	<input type="checkbox"/> Premières Nations
<input type="checkbox"/> Autre (veuillez indiquer)	

b. RESSOURCES FINANCIÈRES

6. Quel est le budget annuel de votre groupe?	
<input type="checkbox"/> < »1 000 \$	
<input type="checkbox"/> 1 000 \$ – 5 000 \$	
<input type="checkbox"/> 5 000 \$ – 10 000 \$	
<input type="checkbox"/> 10 000 \$ – 25 000 \$	
<input type="checkbox"/> > 25 000 \$, spécifiez	
<input type="checkbox"/> Préfère ne pas divulguer	

7. Veuillez indiquer les sources de financement annuel de votre groupe :	
<input type="checkbox"/> Fondations privées	<input type="checkbox"/> Frais d'adhésion
<input type="checkbox"/> Gouvernement (local, provincial ou fédéral)	<input type="checkbox"/> Corporatif
<input type="checkbox"/> Non gouvernemental	<input type="checkbox"/> Autre (veuillez indiquer)

c. RESSOURCES HUMAINES

8. Combien d'éducateurs avez-vous pour réaliser votre programme destiné aux jeunes?	
<input type="checkbox"/> 1-2	<input type="checkbox"/> 13-14
<input type="checkbox"/> 3-4	<input type="checkbox"/> 15-16
<input type="checkbox"/> 5-6	<input type="checkbox"/> 17-18
<input type="checkbox"/> 7-8	<input type="checkbox"/> 19-20
<input type="checkbox"/> 9-10	<input type="checkbox"/> Autre (veuillez indiquer)
<input type="checkbox"/> 11-12	

9. Veuillez estimer, et sur une base mensuelle ou annuelle, la contribution en heures de vos bénévoles aux activités de votre groupe.	
Heures par année	
Organisation d'événements	
Direction d'événements, sorties, etc.	
Communications	
Production de matériel, publications etc.	
Tenue des livres, rapports	
Gestion ou organisation de l'effectif	
Autre (veuillez indiquer)	

d. PROGRAMMATION

10. Veuillez indiquer le type de programme que vous réalisez auprès jeunes naturalistes :	
<input type="checkbox"/> Formelle (selon programme provincial)	<input type="checkbox"/> Informelle (En dehors du programme provincial)

11. Veuillez indiquer la fréquence de vos rencontres :	
<input type="checkbox"/> Hebdomadaire	<input type="checkbox"/> Seulement l'été
<input type="checkbox"/> Mensuel	<input type="checkbox"/> Seulement pour des événements
<input type="checkbox"/> Mensuel (sauf l'été)	<input type="checkbox"/> Autre (veuillez indiquer)

12. Quels sont les frais de participation?	
<input type="checkbox"/> Gratuit	<input type="checkbox"/> de 26 \$ à 50 \$
<input type="checkbox"/> Moins de 10 \$	<input type="checkbox"/> Plus de 51 \$
<input type="checkbox"/> entre 11 \$ et 25 \$	<input type="checkbox"/> Autre (veuillez indiquer)

13. Permettez-vous à des jeunes sans moyens financiers de participer à vos programmes?	
<input type="checkbox"/> Oui	<input type="checkbox"/> Non

14. Où se déroulent vos programmes de jeunes naturalistes?	
<input type="checkbox"/> Adresse permanente	<input type="checkbox"/> École
<input type="checkbox"/> Musée	<input type="checkbox"/> Dans la nature
<input type="checkbox"/> Aire de conservation	<input type="checkbox"/> Centre de plein air
<input type="checkbox"/> Bibliothèque	<input type="checkbox"/> Église
<input type="checkbox"/> Zoo	<input type="checkbox"/> Autre (veuillez indiquer)

15. Pour mettre en oeuvre les programmes aux jeunes naturalistes, travaillez-vous avec d'autres groupes?	
<input type="checkbox"/> Oui	<input type="checkbox"/> Non

16. Avec qui travaillez-vous?	
<input type="checkbox"/> Premières Nations	<input type="checkbox"/> Gouvernement (municipal, provincial or fédéral)
<input type="checkbox"/> Organismes non gouvernementaux	<input type="checkbox"/> Centres de plein air

<input type="checkbox"/> Écoles	<input type="checkbox"/> Industrie
<input type="checkbox"/> Groupes communautaires	<input type="checkbox"/> Groupes naturalistes
<input type="checkbox"/> Autre (veuillez indiquer)	

17. Veuillez décrire votre plus grande frustration dans le fonctionnement de votre programme.

18. Veuillez donner deux exemples d'activités que vous avez offertes aux jeunes naturalistes cette année.

19. En bref, décrivez les ressources utilisées dans vos programmes qui sont disponibles aux jeunes naturalistes, parents, écoles, etc.

20. Offrez-vous d'autres programmes éducatifs?

e. COMMUNICATIONS

21. Veuillez cocher tous les moyens que vous utilisez pour communiquer avec les jeunes naturalistes et leurs parents.	
<input type="checkbox"/> Poste	<input type="checkbox"/> Courriel
<input type="checkbox"/> Téléphone	<input type="checkbox"/> Publications
<input type="checkbox"/> Site Internet	<input type="checkbox"/> Rencontres régulières des membres
<input type="checkbox"/> Conférences	<input type="checkbox"/> Autre (veuillez indiquer)

22. Veuillez décrire les moyens pour promouvoir votre programme	
<input type="checkbox"/> Feuille de contacts	<input type="checkbox"/> Écoles
<input type="checkbox"/> Courriel	<input type="checkbox"/> Bibliothèques
<input type="checkbox"/> Bouche à l'oreille	<input type="checkbox"/> Centres communautaires
<input type="checkbox"/> Autre (veuillez indiquer)	

f. PROGRAMME DE RECONNAISSANCE

23. Offrez-vous des avantages aux jeunes pour leur participation?	
<input type="checkbox"/> Broche/insigne/collants	<input type="checkbox"/> Vêtements (T-shirts, casquettes, etc.)
<input type="checkbox"/> Autre (veuillez indiquer)	<input type="checkbox"/> Rien

24. Comment reconnaissez-vous le travail de vos bénévoles/ éducateurs?	
<input type="checkbox"/> Cartes/lettre de remerciement	<input type="checkbox"/> Événement de reconnaissance
<input type="checkbox"/> Honoraires	<input type="checkbox"/> Autre (veuillez indiquer)

DÉVELOPPER VOTRE PROGRAMME DE JEUNES NATURALISTES

25. Veuillez indiquer comment vous aimeriez développer votre programme.	
<input type="checkbox"/> Augmenter le nombre de membres	<input type="checkbox"/> Augmenter le financement
<input type="checkbox"/> Augmenter le nombre de bénévoles	<input type="checkbox"/> Ajouter plus d'activités
<input type="checkbox"/> Bonifiez votre programmation pour inclure à des activités scolaires.	<input type="checkbox"/> Autre (veuillez indiquer)

26. Veuillez cocher tout ce qui vous auriez besoin pour augmenter votre
--

programme?	
<input type="checkbox"/> Plus d'argent pour des ressources humaines	<input type="checkbox"/> Plus de temps
<input type="checkbox"/> Plus d'argent pour de matériaux	<input type="checkbox"/> Plus de bénévoles
<input type="checkbox"/> Augmenter promotion de programmes	<input type="checkbox"/> Autre (veuillez indiquer)

g. ENGAGEMENT DES JEUNES

27. Quels sont les trois principaux obstacles à l'implication des jeunes dans votre organisme?

28. Décrivez les moyens que vous utilisez pour impliquer des jeunes dans votre organisme.

Merci de votre collaboration !

2. ANNEXE 2. RÉSULTATS DU QUESTIONNAIRE

Quatorze (14) groupes ont répondu au questionnaire dont 5 organisations provinciales et 9 groupes locaux. Le questionnaire ayant été distribué par l'entremise des affiliés provinciaux de Nature Canada, nous ne savons pas combien de clubs l'ont vraiment reçu, mais nous croyons que ce nombre est d'environ 50.

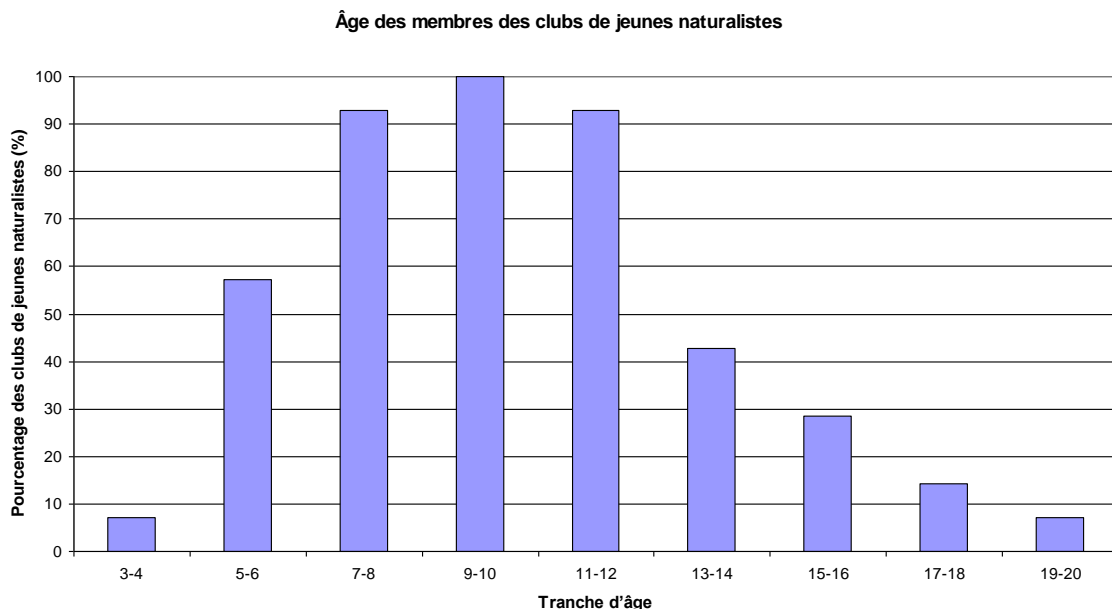
Nombre de participants.

Il semblerait que les Cercles des Jeunes Naturalistes du Québec constituent la plus importante organisation de jeunes naturalistes au Canada. L'organisation compte près de 2 500 membres, quoique bon nombre d'entre eux soient des membres adultes d'une famille. Le club *Young Naturalists* de la Colombie-Britannique compte 1 400 membres (jeunes et enfants). En excluant ces grandes organisations, les clubs de moindre importance ont en moyenne 42 membres avec une possibilité de 20 à 100 membres.

Langue parlée.

Comme l'on pouvait s'y attendre, des 14 groupes qui ont répondu au questionnaire les Cercles des Jeunes Naturalistes du Québec travaillent presque exclusivement en français alors que Nature NB fonctionne en français et en anglais et les 12 autres groupes en anglais.

Âge des membres.

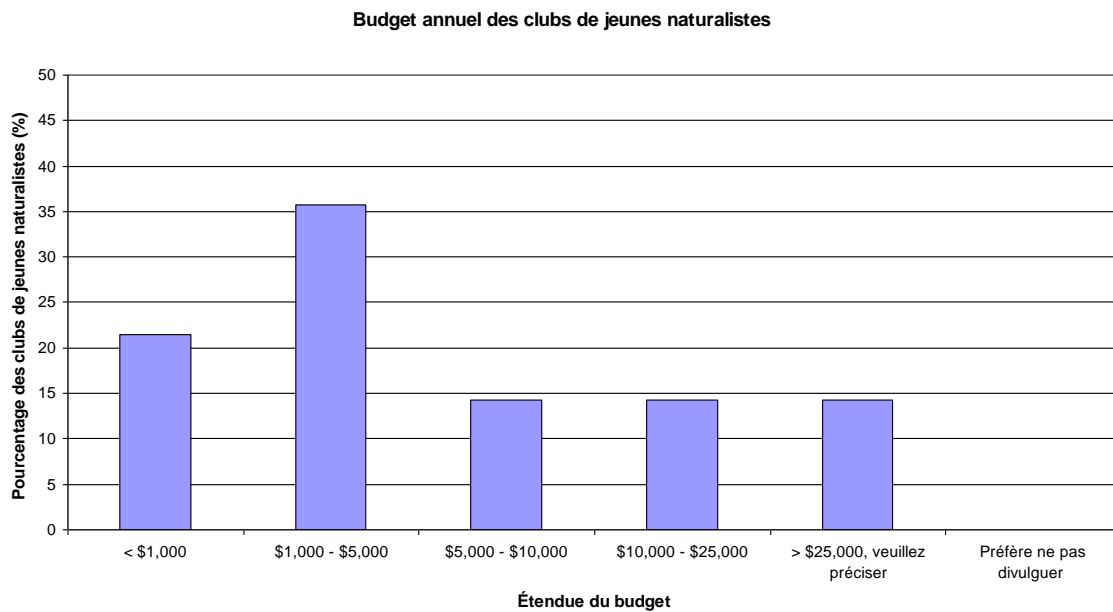


La plupart des programmes des jeunes naturalistes s'adressent aux enfants de 5 à 12 ans. Le pourcentage des clubs offrant des programmes pour des jeunes au-delà de 12 ans passe de 90 % à 40 % pour les 13-14, et à moins de 30 % pour les plus de 14 ans.

Publics cibles

De ces 14 groupes, la programmation de plus de 90 % d'entre eux cible les jeunes des villes, près de 60 % les jeunes de la campagne, un peu plus de 20 % les jeunes des Premières Nations, et un peu moins de 10 % les jeunes nouvellement arrivés au Canada. Deux groupes ont aussi indiqué cibler les familles.

Budgets et financement

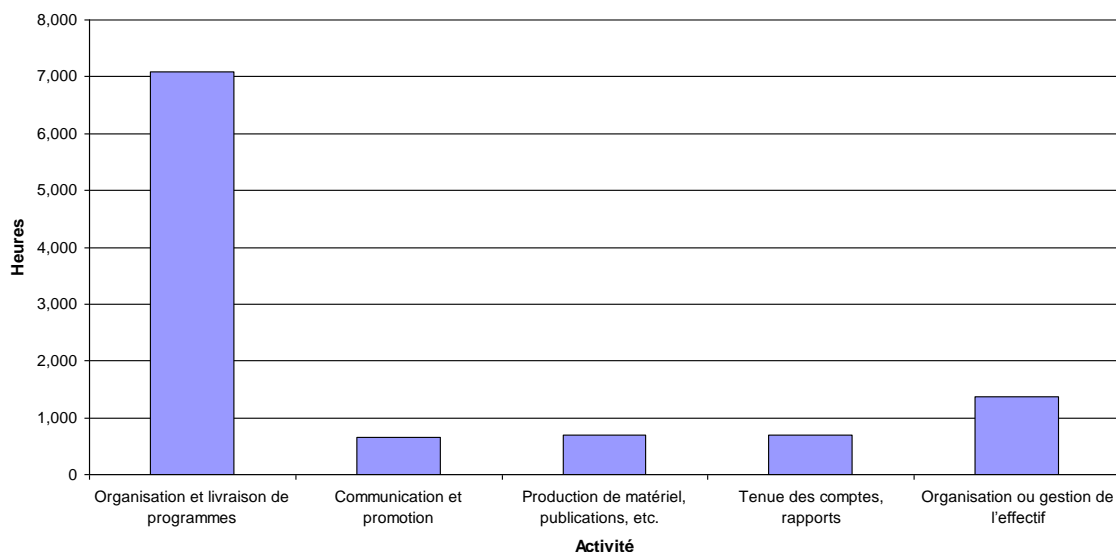


Près de 60 % des clubs interrogés opèrent avec un budget annuel inférieur à 5 000 \$. De manière générale, les groupes disposant de petits budgets comptaient le moins de membres, sauf quelques exceptions. Le financement des clubs provient de différentes sources mais principalement des frais d'adhésion ou de l'aide financière d'une autre organisation.

Temps et travail des bénévoles et leaders

La moitié des 14 clubs ont indiqué qu'entre un et quatre leaders étaient chargés de la livraison de leurs programmes. En moyenne, en excluant les clubs les plus importants, les clubs de jeunes naturalistes ont un leader pour 14 jeunes naturalistes. Il n'y avait aucune distinction entre l'âge des jeunes naturalistes et le nombre de leaders. Le ratio était de 1:4 à 1:50.

Heures de bénévolat consacrées au fonctionnement d'un club de jeunes



Pour les clubs de jeunes naturalistes, la majorité des heures de bénévolat, au ratio d'environ 2:1, est consacrée à l'organisation et à la livraison des programmes. Certains groupes paient pour ce service (un guide ou un leader), ce qui n'a pas été comptabilisé en tant que bénévolat. L'activité 'Conseil d'administration' n'a été rapportée que par les deux groupes les plus importants, mais elle devrait probablement représenter un nombre d'heures plus élevé.

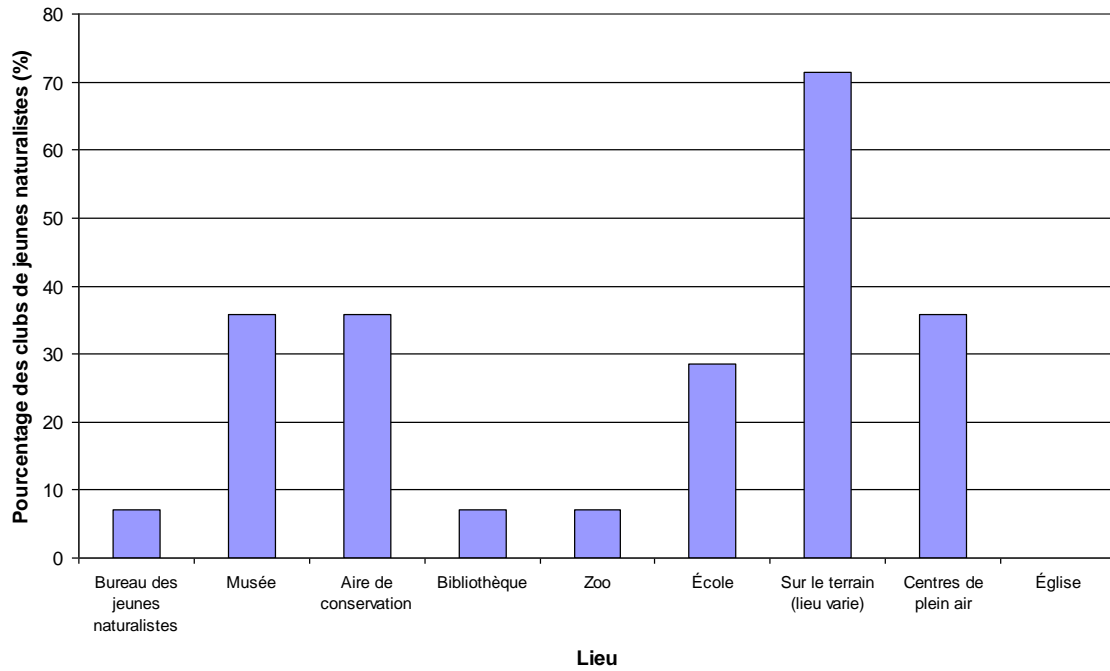
Programmation

Quatre-vingt-cinq pour cent (85 %) des clubs ont qualifié leur programmation d'informelle. La plupart des clubs ont des activités mensuelles, bien que cela variait beaucoup. Deux des 14 groupes ont indiqué mener des activités hebdomadaires tandis que d'autres n'offrent que des programmes d'été.

Les coûts de participation à un programme par membre varient d'un club à l'autre. Cinq (5) des 14 groupes offrent des programmes gratuits. La moitié des clubs demandent entre 11 \$ et 24 \$ par membre. Tous les groupes, sauf un, acceptent des membres incapables de payer les coûts d'un programme.

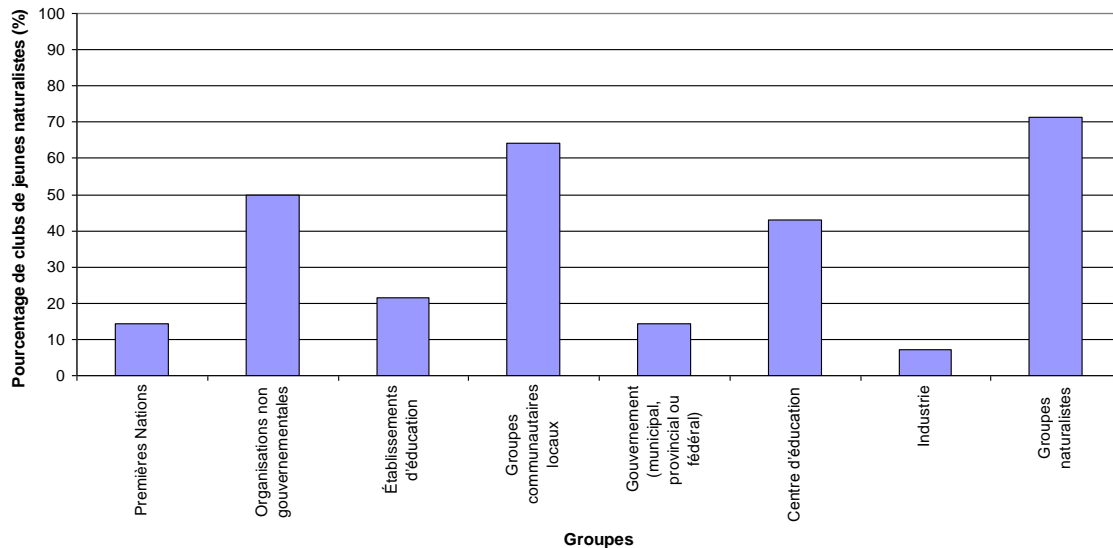
Quant au lieu où se déroule un programme, 8 des 14 clubs ont utilisé divers locaux pour leurs activités. « Sur le terrain » a été l'endroit privilégié pour mener des activités mais plusieurs autres endroits ont été mentionnés. Trois (3) groupes ont indiqué travailler dans les écoles.

Lieux d'activités des clubs de jeunes naturalistes



Tous les groupes, sauf un, ont affirmé collaborer avec d'autres organisations pour mener leurs activités. En termes de collaboration, 70 % d'entre eux collaborent avec les clubs naturalistes et plus de 60 % avec des groupes communautaires. Aucun de ces groupes ne collabore avec une église.

Collaboration avec d'autres groupes pour mener des activités pour jeunes naturalistes



Nous avons demandé aux groupes de fournir des exemples de deux programmes qu'ils avaient offerts cette année aux jeunes naturalistes. Voici leurs réponses ⁵:

- visite d'un parc national ou provincial (3);
- étude d'un cours d'eau/ruisseau ou d'un étang (3);
- construction de cabanes d'oiseaux; exploration de cavernes (2);
- création d'un jardin de papillons/jardin de pollinisation (2);
- nettoyage des rives;
- observation des aigles;
- petit déjeuner de crêpes communautaire pour amasser des fonds;
- bassins de plantes flottantes dans le laboratoire de botanique d'une université;
- photographie microscopique;
- excursions de nuit dans les bois;
- interprétation des sciences naturelles avec les écoles/dans les salles de classe;
- carnaval d'hiver;
- exposition de monarques;
- canotage/ randonnée pédestre; atelier sur les libellules;
- camp d'été;
- atelier de photographie;
- recherche d'espaces à explorer dans la nature (y compris un arbre pour chaque enfant);
- écrire et dessiner pour un ouvrage d'environ 100 pages publié sur place;
- recensement des oiseaux à l'automne selon un protocole abrégé pour les enfants;
- astronomie;
- opération Chouettes des terriers – programme scolaire;
- lecture de bagues d'oiseaux/programmes de formation à l'observation dans un observatoire d'oiseaux;
- excursion 'lecture de bagues - Grand-duc d'Amérique'.

À la question « Offrez-vous d'autres programmes éducatifs? », deux clubs ont répondu le leadership des jeunes ou des cours de formation, et un autre des programmes en milieu scolaire; deux autres ont mentionné qu'à l'occasion le programme mensuel pour les membres du club cadre est annoncé comme étant « pour toute la famille. » Quelques groupes ont aussi indiqué qu'ils exposaient leur matériel lors d'événements communautaires.

Bon nombre de programmes requièrent ou bénéficient de ressources. Nous avons demandé aux clubs quelles étaient les ressources qu'ils utilisaient. Voici leurs réponses :

- Brochures (de promotion) (5)
- Ressources d'un centre d'éducation de plein air mises à leur disposition (4)
- Jumelles et longues-vues (3)
- Guides sur le terrain (3)

⁵ Le chiffre entre parenthèses indique le nombre de fois que cette réponse a été donnée.

- Équipement pour recherche en milieu aquatique (3)
- Bulletins d'information et magazines (3)
- Site Web (2)
- Trousses (livrets, etc) (3)
- Trophées (2)
- Cahiers d'activités (2)
- Livres de référence (2)
- Listes de contrôle
- Passeports (permettant l'accès aux musées, etc.)
- Reproductions d'animaux
- Animaux vivants (hiboux)
- Matériel éducatif (os, fossiles, artisanat)

Frustrations

Nous avons demandé aux groupes d'identifier leurs plus grandes frustrations. Voici ce qu'ils ont répondu⁶:

- Financement :
 - Manque de financement pour la mise en œuvre de nos programmes (4)
 - Manque de financement pour le poste de coordonnateur (2)
 - Manque de financement à long terme (2) – le financement n'est souvent disponible que pour un an
 - Manque de financement pour développer de grands projets avec les naturalistes
- Manque et roulement de bénévoles/leaders (5)
- Difficulté d'attirer des participants et de fidéliser l'effectif (4)
- Exigences administratives trop élevées (2), par exemple, trop de rapports à produire pour une subvention deux milles dollars
- Manque de contact avec les participants en raison du peu de rencontres

Communications

Le bouche-à-oreille est la meilleure façon de promouvoir les programmes. Quelques clubs ont affirmé limiter le nombre de participants en raison de la grande demande et du manque de ressources pour répondre aux besoins. Environ 40 % des groupes ont cité la promotion dans les écoles, les bibliothèques ou les centres communautaires. À la question leur demandant comment ils communiquaient avec leurs membres, la plupart des groupes ont répondu qu'ils utilisaient un site Web ou le courriel, puis le téléphone. La moitié des clubs sont en mesure de produire des publications sur une base régulière (bulletins d'information ou sorte de magazine).

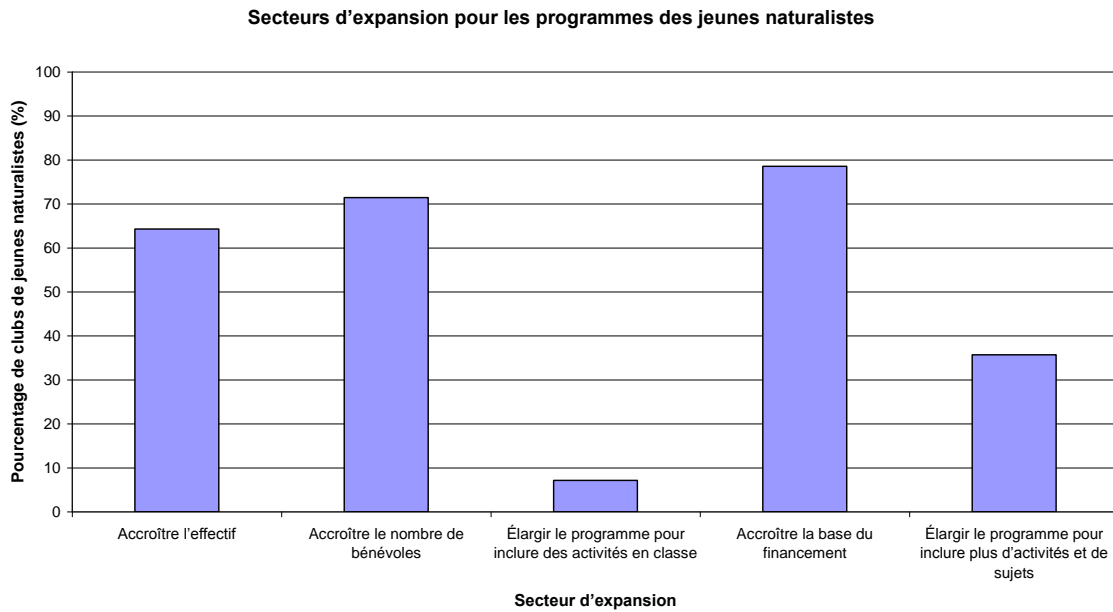
⁶ Le chiffre entre parenthèses indique le nombre de fois que cette a été donnée.

Un peu plus de la moitié des clubs offrent des primes à leur effectif telles que vêtements, insignes, autocollants, entrées aux musées, lettre de recommandation.

La plupart des clubs remercient leurs bénévoles au moyen d'une lettre de remerciement. Deux des clubs présentent une mention d'honneur.

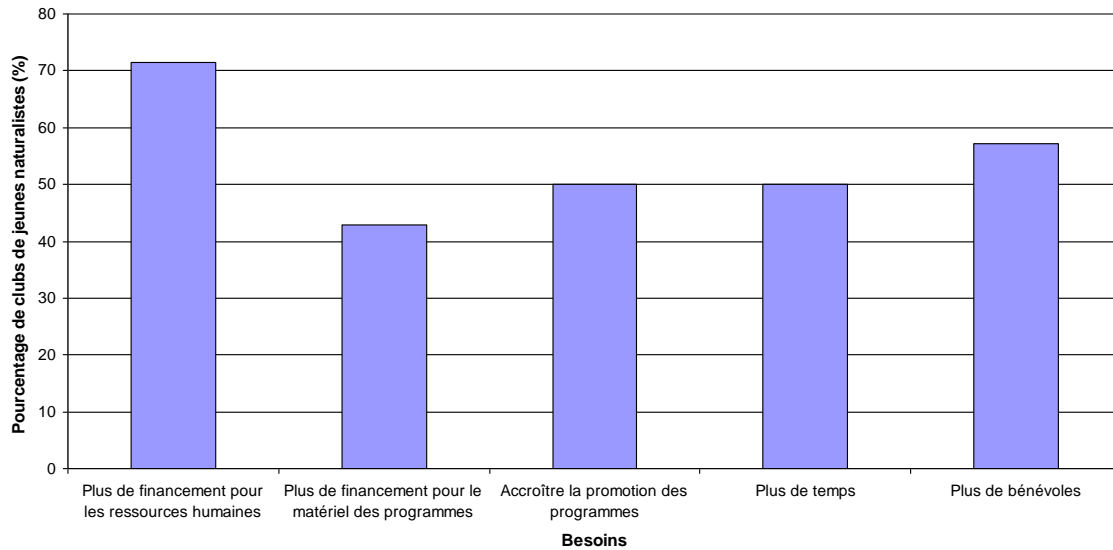
Expansion des programmes

Nous avons demandé aux groupes dans quels secteurs leurs programmes pourraient prendre de l'expansion. Les principaux secteurs notés sont le financement, les bénévoles et l'effectif.



Nous avons demandé aux groupes d'indiquer leurs besoins en vue d'élargir leurs programmes. Ils ont identifié ce qui suit :

Besoins des jeunes naturalistes pour élargir leurs programmes



De plus, plusieurs groupes ont indiqué l'importance d'accroître le réseautage et d'avoir l'appui d'une organisation provinciale.

Intéresser les jeunes

Nous avons demandé aux groupes d'identifier des obstacles à l'implication des jeunes. Certains ont pensé que la question s'appliquait à tous les âges, d'autres aux adolescents. Voici leurs réponses :

- Recruter et fidéliser des bénévoles (5);
- Incertitude quant à la façon de motiver les adolescents (3);
- Jusqu'ici, notre programme ne s'adresse pas aux adolescents – la plupart de nos membres sont trop jeunes;
- Inconsistance de la publicité pour informer de nouveaux membres potentiels; horaires chargés des membres;
- Horaire scolaire pas toujours compatible avec les activités;
- Difficultés à contacter directement les jeunes;
- Programme scolaire et enseignants n'accordent pas beaucoup de temps aux sciences de la nature – la plupart des enseignants sont mal à l'aise avec ce sujet;
- Accroître et fidéliser l'effectif;
- Avoir un programme courant en place pour nos jeunes et que nous pouvons adopter pour notre programme d'été;
- Répartition géographique des participants (population très rurale);
- Facteurs socio-économiques;
- Inciter les gens à vouloir en apprendre plus sur ce qu'ils voient chaque jour et prennent pour acquis;
- Nous sommes limités au nombre de gens que notre local peut recevoir;

- En raison d'une exigence de notre assureur, un parent ou un gardien doit rester avec l'enfant pour la durée du programme;
- Les jeunes ne sont pas vraiment enclins à faire partie d'une organisation;
- Nous avons besoin de jeunes bénévoles parce qu'ils sympathisent instantanément avec les enfants; les enfants établissent moins facilement un rapport avec les vieux!
- Les jeunes perçoivent l'observation de la nature et l'étude de l'histoire naturelle comme une activité pour personnes plus âgées;
- Des nos jours, la plupart des jeunes ont très peu de temps à consacrer à des activités parascolaires comme les sciences de la nature;
- Les jeunes sont plus actifs quant il s'agit de protection de l'environnement et de militantisme plutôt que d'activités d'observation.

Enfin, nous leur avons demandé quelles étaient les méthodes les plus efficaces pour intéresser les jeunes :

- Lettres d'information, concours, publications d'écrits de jeunes naturalistes;
- L'interactivité a été la meilleure méthode pour intéresser des jeunes à l'environnement (2).
- Les ateliers de création et d'art ont beaucoup de succès;
- Les enfants adorent faire l'expérience du plein air dans un milieu naturel. Les étudiants et bénévoles naturalistes leur donnent des consignes, des jeux, des conseils qui renforcent leur expérience du plein air et leur donnent l'occasion d'apprécier la nature. Ne laissez aucun enfant à l'intérieur!
- Pour nous, les programmes qui ont le plus de succès sont ceux qui ont un enseignant chargé de recruter, coordonner et former des bénévoles et qui peut consacrer beaucoup de temps à la préparation et à la planification du programme (2);
- Reconnaître leur bon travail, les impliquer dans certaines prises de décision, leur donner des responsabilités et les laisser prendre en charge les divers processus (pour les plus âgés);
- Les primes en argent sont importantes – une récompense de 50 \$ n'est pas exagérée; ces récompenses doivent être régulières et suffisantes pour les inciter à faire le travail; des heures régulières – ne pas s'attendre à ce qu'ils travaillent jour et nuit – ou leur donner du temps de récupération quand ils travaillent des heures supplémentaires;
- Faire en sorte que les choses soient amusantes;
- Avoir un espace de travail agréable;
- Avoir d'autres jeunes pour recruter;
- Se tenir au courant des nouveautés dans l'électronique/les sites Web/la technologie – utilisez des photos de jeunes qui font le travail;
- Tout notre personnel d'été est assez jeune (19-25 ans) et ils sont supers avec les jeunes!

- Plusieurs programmes comprennent certains aspects de la « science et la citoyenneté » comme la lecture des bagues d'oiseaux;
 - Nous offrons des emplois d'été à certains étudiants, du travail de mentorat pour développer des habiletés de survie, ainsi que l'occasion de travailler avec des enfants en plein air.
-

3. ANNEXE 3 : LISTE DES PARTICIPANTS

Nom du participant	Organisation affiliée	Coordonnées
Anne Bell	Ontario Nature	anneb@ontarionature.org
Anne Robertson	Kingston Junior Naturalists	n8ture.anne@sympatico.ca
Barb McKean	Royal Botanical Gardens	bmckean@rbg.ca
Julie Ling Ma	Royal Botanical Gardens Ecoleaders	julieling.ma@hotmail.com
Daniel Bélanger	Les Cercles des Jeunes Naturalistes	danielb@croitoru.ca
Daphne Solecki	Young Naturalist Club of British Columbia	daphsol@telus.net
Heather Zilstra	Kingston Junior Naturalists	d-j.zils@kingston.net
Heidi Jochim	Les Cercles des Jeunes Naturalistes	space_cadet@sympatico.ca
Jeff Howard	Ontario Nature	animalcar22@yahoo.ca
Jessica Semper	Young Naturalist Club of British Columbia	tomboy24_07@hotmail.com
Karen McKendry	Young Naturalist Club of Nova Scotia	yncns@yahoo.ca
Brittany Nickerson	Cape Sable Important Bird Area	brittanynickerson@hotmail.com
Melissa Fulton	Nature NB	melissa.fulton@gmail.com
Mira Dietz Chiasson	Nature NB	arya@nbnet.nb.ca
Philip Penner	Federation of Alberta Naturalists	philipp@fanweb.ca
Judy Boyd	Red Deer Young Naturalists	judy.boyd@shaw.ca
Ted Cheskey	Nature Canada	tcheskey@naturecanada.ca
Sue Robertson	Nature Canada	srobertson@naturecanada.ca